

Mais le problème, c'est qu'elle cache des tiraillements au sein des plus hautes instances gouvernementales. Ces dessins qui représentent le monarque sont en effet réalisés seulement après coup, «après que les responsables se sont aperçus que dans la série manquait au moins un timbre avec l'effigie du souverain⁵ ! Dans l'élan de la correction du *malencontreux oubli*, ils demandent à l'artiste Corrado Mezzana (qui n'a pas réalisé le reste de la série) de dessiner aussi, dans la seule figurine des quatre valeurs de la poste d'usage courant, une branche de laurier (symbole de victoire) sur chaque côté du buste et un sceptre à la base du même buste.

Mais quelle tête aussi, cette fois-ci, que celle de Mussolini, flanquée du faisceau fasciste et de l'enseigne conquérante de la légion romaine (FIG. 4bis) !



Figure 4 bis.

Les catalogues italiens de philatélie se bornent à dire qu'il s'agit de «la tête de Mussolini sculptée dans la roche». Très mussolinienne par le regard, par ses lèvres serrées et par son menton levé, elle existait dans la réalité au moment de la réalisation de ces timbres. *L'Illustrazione Italiana* en avait fait l'objet de sa couverture, le 16 février 1936, avec cette légende : «Dans la vallée d'Adua, en face du mont Sullodà, une énorme effigie du Duce a été sculptée dans un bloc de pierre dure, œuvre anonyme de soldats-artistes qui ont voulu graver la marque la plus expressive de leur

passion, rappel puissant de la patrie lointaine, incitation et auspice aux combattants et aux colonisateurs».

Cette tête sculptée se trouvait donc non loin de la petite ville d'Adua, c'est-à-dire près des lieux où le 1^{er} mars 1896 l'Italie avait essuyé une des plus cuisantes défaites de son histoire, qui devait couper court à ses visées impérialistes en Éthiopie, ... jusqu'à ce que Mussolini en décide autrement.

Une confirmation de cette information de *L'Illustrazione Italiana* ainsi que de nouveaux détails sont fournis par le rédacteur de l'organe du régime fasciste, le quotidien *Il Popolo d'Italia*, qui, dans un long article du 3 décembre 1936 (page 6), apprend au lecteur que «La 192^e Légion Francesco Ferrucci, Légion de Florentins, [est de retour] du sol africain, [où] elle a écrit des pages de gloire, les armes à la main ; elle a construit des routes, bâti une petite grande Maison pour la Foi chrétienne, donné une digne sépulture dans une enceinte sacrée aux corps de ses Morts ; avec la pierre aride des *amba*, elle a dressé des cippes et des souvenirs dans lesquels l'effigie du Duce, sculptée par le ciseau anonyme d'un soldat-artiste, domine la route et affirme le triomphe de la volonté et de l'esprit du peuple toscan, qui renouvelle et perpétue les exploits de Francesco Ferrucci⁶».

En 1938, le *Guide de l'Afrique Orientale Italienne* complète et corrige parfois les informations précédentes. C'est ainsi que son rédacteur invite le visiteur à découvrir, à environ 3 km au nord-ouest d'Adua, au bout d'une «petite route qui monte» légèrement à l'écart de celle menant d'Adua à Axum, en face du mont Sullodà (qui, lui, se trouve au nord d'Adua), la «*Tête de Mussolini».

Monument remarquable, fait avec des blocs de pierre sculptés et superposés, élevé par le Col. Pietro Malvani, commandant du «1^{er} Gruppo Leggero Obici da 100/17^{mm} et inauguré le 4 décembre 1935⁷».

Il ne s'agit donc pas d'une tête sculptée dans la roche ou sculptée dans un seul bloc de pierre dure, ni de l'œuvre d'une main anonyme. Son souvenir a été officiellement immortalisé notamment par cette photographie de l'*Istituto Luce*⁸ (FIG. 6, 6bis et 6ter)⁹.



Figure 6.



Figure 6 bis.



Figure 6 ter.

⁵ Franco FILANCI & Lucia MEZZANA-ZILL, *L'arte del francobollo : Corrado Mezzana*, Amministrazione delle Poste e Telecomunicazioni, Bologna, 1990, p. 78.

⁶ Francesco Ferrucci (1489-1530), condottiere de la République de Florence, blessé et capturé, est assassiné par Fabrizio Maramaldo à qui il aurait dit : «Tu tués un homme mort !». Synonyme d'orgueil patriotique, son nom est cité dans l'hymne national italien. Le 10 juillet 1930, l'administration postale fasciste célèbre le 4^e centenaire de sa mort avec 8 timbres pour l'Italie, ainsi qu'avec 96 figurines surchargées pour les Îles Italiennes de l'Égée et les colonies.

⁷ GUIDA D'ITALIA DELLA CONSOCIAZIONE TURISTICA ITALIANA, *Africa Orientale Italiana*, Milano, 1938 (XVI), prima edizione, p. 246-247.

⁸ Acronyme de «L'Unione Cinematografica Educativa» (L'Union Cinématographique Éducative), créé en 1923, sur initiative privée, dans un but d'instruction générale et de «propagande nationale et patriotique». L'*Istituto* devient une institution publique en 1925 et dépend directement du chef de gouvernement.

⁹ D'après Bruno TOBIA, «Salve, o popolo d'eroi...», *La monumentalità fascista nelle fotografie dell'Istituto Luce*, Roma, Editori Riuniti-Istituto Luce, 2002, p. 182.